

GRUPPENDYNAMIK AM BERG - FIASKO ODER FLOW? DU STELLST DIE WEICHEN!

LA DYNAMIQUE DE GROUPE EN MONTAGNE: FLOW OU FIASCO? À TOI DE POSER LES JALONS!

  **Bendicht Erb**



Offen kommunizieren stellt Weichen anders. Communiquer ouvertement permet de poser les jalons de manière différente.



Ein Hike-and-fly-Märchen mit drei Enden. Es waren einmal zwei Hike-and-fly-Freunde, Anna und Beat. Anna fliegt seit vier Jahren, macht am liebsten Hike and fly und hält sich mit Bergläufen fit. Die Arbeit hat sie aufs Minimum zurückgeschraubt, gute Flugtage unter der Woche kann sie ausnutzen. Beat fliegt seit zwei Jahren, kommt aber nur unregelmässig in die Luft, weil ihn der Job beansprucht. Harmonie ist ihm wichtig; ein paar Stunden Groundhandling würden ihm nicht schaden.

Die beiden planen ein Hike and fly auf die Hasenegg. Beat ist sportlich nicht auf der Höhe, er will deshalb nur 700 m Aufstieg und einen einfachen Startplatz. Anna will mehr Challenge und erhofft sich einen Thermikflug mit Toplande-Training. Die Hasenegg bietet beides. Somit stimmt der Plan für Anna und Beat. Nach dem Aufstieg legen sie eine Pause ein; die Aussicht auf die Viertausender ist prächtig. Eine Dohle landet und schüttelt kurz die Flügel, bevor sie wieder abhebt und hinter den Felsen verschwindet. Nun erscheinen in zügigem Tempo und begleitet vom Klacken der Trekkingstöcke die Vielflieger Christoph und Daniel: «Kommt doch mit uns aufs Kranzbödeli! Nur 1300 m Aufstieg. Der Klippenstart geht bei etwas Aufwind problemlos.»

Un conte, trois fins différentes. Il était une fois deux amis adeptes de hike and fly, Anna et Beat. Anna vole depuis quatre ans. Elle aime surtout le hike and fly, et pour rester en forme, elle pratique la course en montagne. Elle a réduit son activité professionnelle à un minimum et peut profiter des bonnes journées de vol, même en semaine. Beat vole depuis deux ans, mais de façon irrégulière à cause d'un travail exigeant. Il attache de l'importance à l'harmonie. Quelques heures de maniement au sol ne lui feraient pas de mal.

Le duo prévoit un hike and fly au Hasenegg. Beat manque de condition physique: 700 m de dénivelé et un déco facile lui suffisent. Anna aimerait un défi plus exigeant; elle compte sur un vol thermique avec repose au déco. Le Hasenegg offre les deux, Anna et Beat tombent donc d'accord. Après l'ascension, ils font une pause et profitent de la vue spectaculaire sur les sommets à plus de 4000 m. Un choucas se pose, agite ses ailes puis redécollé avant de disparaître derrière les rochers. Arrivent alors Christoph et Daniel, deux pilotes assidus, au rythme soutenu de leurs bâtons de marche qui claquent: «Suivez-nous jusqu'au Kranzbödeli! À peine 1300 m d'ascension. Le décollage sur la falaise ne pose aucun problème avec un peu de vent ascendant.»

Erste Version

Ohne zu zögern, sagt Anna zu. Am meisten lernt man von Cracks. Beat schluckt leer und wagt sich nicht, Spielverderber zu sein. Sein Bauchgefühl ist schlecht. Christoph, Daniel und Anna ziehen los. Hinter ihnen erreicht Beat das Kranzbödéli – völlig erschöpft. Nun überkommt ihn die Angst vor dem Klippenstart. Wind: wechselhaft. Es gibt aber stabile Phasen, bei denen ein Start machbar ist. Die drei anderen sind startklar; bald könnte es Überentwicklungen geben. Natürlich möchten sie nicht zu Fuss runter. Anna fragt Beat, ob er vor ihr starten möchte. «Geht nur, ich trinke noch was und komme nach.» Die drei starten und drehen in der Thermik um die Wette.

Erschöpft, unterzuckert und verunsichert macht sich auch Beat an die Startvorbereitungen. Zweimal bricht er ab. Was denken bloss die anderen? Dann halt vorwärts starten. Beim dritten Anlauf murkst er den Schirm ohne Kontrollblick in die Luft, rennt über die Abbruchlinie

Première version

Anna accepte sans hésiter. Les cracks ont tant à nous apprendre! Un peu abasourdi, Beat ne veut pas jouer les trouble-fête, mais il n'a pas de bonnes sensations. Christoph, Daniel et Anna se mettent en marche. Épuisé, Beat finit par atteindre le Kranzbödéli, où la peur du décollage sur la falaise le saisit. Malgré un vent variable, quelques phases stables devraient permettre de décoller. Vu le risque de surdéveloppement, les trois autres pilotes sont prêts; ils ne veulent évidemment pas redescendre à pied. Anna demande à Beat s'il veut décoller avant elle. «Allez-y, je bois une gorgée et je vous suis.» Le trio décolle et enrôle bientôt les thermiques à qui mieux mieux.

Accablé, anxieux et en hypoglycémie, Beat se prépare. Il doit interrompre deux décollages. Que vont penser les autres? Bon, autant décoller dos à l'aile, dans ce cas. Lors de sa troisième tentative, il arrache son aile du sol sans contrôle visuel, passe la ligne d'interruption

Flugaufgaben müssen dem eigenen Niveau entsprechen. Dans le vol libre, chaque objectif doit correspondre au niveau du pilote.



ins Freie. Der Schirm zieht nach rechts, er blickt nach rechts, sieht die Felswand, dann zum Schirm, Verhänger rechts, Scheisse. Gibt im Stress so viel Gegenbremse, dass die Strömung auf der linken Seite abreisst. Etwas Trudeln. Beat kollidiert mit dem Gelände, stürzt in den Abgrund. Als der Rega-Arzt die Absturzstelle erreicht, kann er nichts mehr für Beat tun. O nein! So darf kein Märchen enden. Das taugt nicht als Gute-Nacht-Geschichte. Versuchen wir es nochmals.

Cumulonimbus und Alpenrosen

Die Dohle landet, schüttelt die Flügel und hebt wieder ab. «Kommt mit uns aufs Kranzbödéli! Nur 1300 m Aufstieg. Der Klippenstart geht bei Aufwind problemlos.» Beat hört auf sein Bauchgefühl, traut sich zu sagen, dass ihn das Kranzbödéli womöglich überfordere und er lieber auf die Hasenegg gehe. Er könne auch allein weiter und wolle Anna die Challenge nicht verderben. Ihre Wege trennen sich, das Klack-Klack der Trekkingstöcke entfernt sich rasch. Beat steigt gemütlich zur Hasenegg – obwohl er etwas enttäuscht ist, weil er den Tag gern mit Anna verbracht hätte. Auf der Hasenegg legt er sich ins Gras, beobachtet die Quellwolken und döst ein. Nach einer intensiven Arbeitswoche holt sich der Körper den nötigen Schlaf.

et saute dans le vide. L'aile tire vers la droite, il regarde à droite, voit la falaise, lève les yeux vers l'aile: merde, cravate à droite! Sous l'effet du stress, il freine tellement que l'aile décroche côté gauche. Départ en vrille, Beat entre en collision avec la falaise et plonge. Arrivé sur le lieu de l'accident, le médecin de la Rega ne peut plus rien pour lui. Non! Une telle fin ne vaut rien, pour un conte... Pas le genre d'histoire pour s'endormir, en tout cas. Essayons encore une fois.

Cumulonimbus et laurier-rose des Alpes

Le choucas se pose, agite ses ailes puis redécollé. «Suivez-nous jusqu'au Kranzbödéli! À peine 1300 m d'ascension. Le décollage sur la falaise ne pose aucun problème avec un peu de vent ascendant.» Beat n'a pas de bonnes sensations. Il a le courage de dire que le Kranzbödéli pourrait bien s'avérer trop exigeant et qu'il préfère monter au Hasenegg. Mais il peut y aller seul, il ne veut pas gâcher le plaisir d'Anna. Ils se séparent, le clac-clac des bâtons de marche s'éloigne rapidement. Beat monte tranquillement jusqu'au Hasenegg, un peu déçu: il aurait aimé passer la journée avec Anna. Arrivé là-haut, il s'allonge dans l'herbe, observe les nuages et s'assoupit. Après une intense semaine de travail, son corps lui réclame ce sommeil indispensable.

Die anderen sind inzwischen auf dem Kranzbödeli angekommen und wollen, dank der grossflächigen Thermik, weit ins Tal hinauszufiegen. Richtung Interlaken sieht der Himmel besser aus. Nichts wie los, auch wenn die Basis über dem Startplatz tief hängt. Sie drehen in der Thermik um die Wette und wollen vor der Talquerung viel Höhe machen. Mit der 45°-Regel nehmen sie es nicht so genau. Es entgeht ihrer Aufmerksamkeit, dass eine erste Zelle ausregnet. Wie eine Flutwelle breitet sich die kalte Luft dem Talboden entlang aus und verstärkt das Steigen unter den Wolken, auch über dem Kranzbödeli. Sie ist nun eine Cumulonimbus und saugt die drei talentierten Vielflieger gnadenlos ein. Trotz allerhand Abstiegsmanöver schreien die Varios im 25-m/s-Aufwind; Anna, Christoph und Daniel ereilt, trotz Märchen, das zu erwartende Schicksal. Später fällt die Gewitterwolke zusammen und spuckt drei vereiste, leblose Piloten aus.

Entre-temps, les autres ont atteint le Kranzbödeli. Ils veulent profiter des thermiques très étendus pour ressortir de la vallée. En direction d'Interlaken, le ciel semble plus serein. Pas d'hésitation, même si la base dépasse à peine le déco. Ils enroulent les thermiques à qui mieux mieux, désireux de prendre de l'altitude avant la traversée de la vallée, et ne tiennent pas vraiment compte de la règle des 45°. Une première cellule se vide de sa pluie, ce qui leur échappe. L'air froid déferle au fond de la vallée comme un raz de marée et renforce l'ascension sous les nuages, jusqu'au-dessus du Kranzbödeli, où un cumulonimbus aspire maintenant sans pitié les trois talentueux pilotes. Malgré toutes les manœuvres de descente possibles, les varios hurlent et affichent un taux d'ascension de 25 m/s. Tant pis pour le conte, l'inexorable destin d'Anna, Christoph et Daniel est scellé. Le nuage d'orage finit par se dissiper et recrache trois pilotes givrés et sans vie.

Bauchgefühl und Gruppendynamik beachten. Rester attentif à ses propres sensations et à la dynamique de groupe.



Donnergrollen weckt Beat aus der Siesta. Nichts wie weg von dieser exponierten Stelle! Beat nimmt den Weg ins Tal und erreicht im ersten Platzregen die Alp Oberberg. Durchnässt sucht er unter einer Alphütte Schutz und trifft eine junge Frau, die gerade Wasser für einen Strauss Alpenrosen holt. Heidi. Sie streicht sich eine Strähne aus dem Gesicht, lächelt verlegen und bietet Beat an, ins Trockene zu kommen. Immerhin: Happy End für Beat. Doch die Opferzahlen haben sich nun verdreifacht. Auch diese Version können wir nicht stehen lassen. Es fehlen auch die Bösen. Nur: Das Teufelchen tritt versteckt in Erscheinung und lässt unsere Piloten in der Gruppe Dinge tun, die sie alleine anders gemacht hätten. Also ein dritter Anlauf.

Beat se réveille au son du tonnerre. Vite, quitter cet endroit exposé! Il prend le chemin de la vallée et atteint l'Alp Oberberg sous la première averse. Trepé, il cherche à s'abriter dans une cabane et tombe sur une jeune femme – Heidi – partie chercher de l'eau pour un bouquet de laurier-rose des Alpes. Troublée, elle écarte une mèche de cheveux de son visage et invite Beat à venir se mettre à l'abri. Un happy end pour Beat, mais le nombre de victimes a été multiplié par trois. Encore une version qu'il nous faut changer, d'autant qu'il manque aussi les méchants. Pourtant, le diable peut revêtir des apparences variées et pousser nos pilotes à certaines actions, en groupe, alors que seuls, ils auraient agi différemment. En avant pour une troisième tentative.

Beats Wecker geht nicht

Beat erscheint nicht am Treffpunkt. Anna muss ihn aus dem Tiefschlaf klingeln. Sie starten verspätet, bemerken beim Abmarsch hinten im Tal Quellwolken, die bedrohliche Ausmasse annehmen. Nach einer halben Stunde Aufstieg entschliessen sie sich, das Hike and fly abzubauen. Das Wetterradar zeigt im Westen erste Gewitterzellen. Wieder beim Auto, schlägt Beat vor, im See zu baden und dann in die Pizzeria zu fahren. Der nächste gute Flugtag komme bestimmt. In Interlaken

Le réveil de Beat ne sonne pas

Beat n'est pas au rendez-vous. Anna doit le sortir d'un sommeil profond à grands coups de sonnerie. Partis en retard, ils aperçoivent des cumulus qui, au fond de la vallée, prennent des allures menaçantes. Après une demi-heure d'ascension, ils décident d'interrompre leur hike and fly. Le radar météo affiche les premières cellules orageuses, à l'ouest. De retour à la voiture, Beat propose une baignade dans le lac avant d'aller manger une pizza. Des journées propices au vol libre, il

bleiben sie im Stau stecken. Ein Van mit Innerrhoder Kennzeichen blieb auf dem Bahnübergang stehen und wurde vom ICE 278 nach Berlin gerammt. Wieso mussten wir nur durch die Stadt fahren? Beat sieht in einem Schaufenster das Plakat «Hike and fly Know-how, alles, was du wissen musst». Die beiden gucken sich die Website der Flugschule an: Wer lernen möchte, Touren an Orte abseits offizieller Startplätze zu planen, soll einen Workshop besuchen. Da bekomme man Fallbeispiele; wie beim Märchen von Anna und Beat. Und dem müssen wir nun ein Happy End verpassen. Also zurück zur Hasenegg: Eine Dohle landet, schüttelt die Flügel, hebt wieder ab und verschwindet hinter den Felsen. «Kommt mit uns aufs Kranzbödéli! Nur 1300 m Aufstieg, der Klippenstart geht bei Aufwind problemlos.» Annas innere Hike-and-fly-Athletin jubelt! Sie sieht aber, dass Beat die Lippen zusammenpresst. «Ich weiss nicht, lass uns das erst unter vier Augen besprechen», sagt Anna zu Christoph und Daniel. Die beiden gehen einige Schritte zur

y en aura d'autres. À Interlaken, ils se retrouvent dans les bouchons: un van immatriculé en Appenzell Rhodes-Intérieures resté bloqué au passage à niveau a été percuté par l'ICE 278 à destination de Berlin. Mais pourquoi avoir traversé la ville? Dans une vitrine, Beat aperçoit une affiche: «Hike and fly Know how: tout ce qu'il faut savoir». Les deux pilotes jettent un œil sur le site Web de l'école de vol libre en question. Elle propose des ateliers pour apprendre à planifier les sorties vers des endroits à l'écart des décors officiels, avec des études de cas sont, comme dans le conte d'Anna et Beat. Auquel il manque toujours un happy end.

Retour au Hasenegg: un choucas se pose, agite ses ailes puis redécolle avant de disparaître derrière les rochers. «Suivez-nous jusqu'au Kranzbödéli! À peine 1300 m d'ascension. Le décollage sur la falaise ne pose aucun problème avec un peu de vent ascendant.» Dans sa poitrine, le cœur d'athlète d'Anna jubile, mais elle remarque la moue de Beat. «J'ai un doute, laissez-nous en discuter entre quatre yeux»,

Ohne Stress aufziehen. [Gonflage sans stress.](#)



Seite. Beat steht zu seinem Wunsch, die Tour wie geplant durchzuführen, erkennt aber Annas Bedürfnis, auf höherem Leistungsniveau unterwegs zu sein. Beide möchten ihr freies Wochenende gut nutzen. Es folgt eine Denkpause.

répond Anna à Christoph et Daniel, qui s'éloignent de quelques pas. Si Beat assume son désir de s'en tenir à la randonnée prévue, il conçoit qu'Anna ressente le besoin de relever un défi à sa portée. Tous deux veulent profiter au mieux de leur weekend. Suit un moment de réflexion.

Im Flow

Man soll als Freunde auch wieder vom Berg runter, sagt Anna. Sie schlägt den Cracks vor, in ihrem Tempo aufs Kranzbödéli zu gehen und dann auf eine Hanglandung bei der Hasenegg vorbeizuschauen. Beat schlägt vor, dass er beim Parkplatz landet und das Auto zurück nach Interlaken bringt. Anna soll mit den Cracks auf Strecke gehen. Später werden sie sich auf ein Bier treffen. Das passt. Jeder hat eine Aufgabe, die seinem Niveau und seinen Erwartungen entspricht. Trotzdem können sie zusammen bleiben.

Während Beat die letzten Höhenmeter in seinem Tempo macht, legt Anna einige schnelle Intervalle ein. Das bietet eine ähnliche Wirkung wie der lange Aufstieg aufs Kranzbödéli. Sie machen Pause, trinken, essen, beobachten die Ablösungen am Startplatz und legen die Schirme aus. Bald nähern sich Christoph und Daniel aus der Luft und üben sich im Hanglanden. Beat sieht während des Starts beim

Le flow

Il s'agit de rester amis jusqu'au pied de la montagne, déclare Anna. Elle propose au cracks de monter jusqu'au Kranzbödéli à leur rythme puis de passer au Hasenegg pour un atterrissage à la pente. Beat accepte de se poser au parking et de ramener la voiture à Interlaken pour permettre à Anna de partir en cross avec les cracks. Ils se retrouveront plus tard pour une bière. Voilà: ils peuvent rester ensemble, et chacun relèvera un défi adapté à son niveau et à ses attentes.

Tandis que Beat monte à son rythme, Anna effectue quelques accélérations et profite d'un effet similaire à l'ascension plus longue jusqu'au Kranzbödéli. Puis ils font une pause, boivent un peu et mangent un morceau tout en observant les déclenchements thermiques avant d'étaler leurs ailes. Christoph et Daniel arrivent bientôt depuis les airs et s'exercent à se poser à la pente. Beat prend son élan, contrôle son aile et aperçoit une cravate. Il interrompt son décollage; Anna l'aide à

Kontrollblick einen Verhänger und bricht ab. Anna hilft beim erneuten Auslegen. Sobald Beat in der Luft ist, starten die drei anderen zu ihrem Streckenflug. Beat fühlt sich wohl und fliegt ganze 1 ½ Stunden in der Thermik über der Hasenegg. Dann wagt er die Talquerung zum Wirmschbühl und gleitet schliesslich zum Landeplatz. Den drei anderen schreibt er eine Nachricht: «Fahre zum See, kaufe Bier und Essen. Kommt, wenn ihr genug geflogen seid. Keine Eile.»

Auch Anna hat ihren Spass. Zu dritt ist das Auffinden der Thermik einfacher. Zudem studiert sie die Linienwahl der beiden Cracks, insbesondere die Schlüsselstelle über der Blynige Platte konnte sie noch nie so elegant lösen. Früher soff sie dort oft im Lee des Talwinds ab. Wenn es ordentlich böllert in der Thermik, zeigt Anna nun mehr Durchhaltewillen, weil sie bei Christoph und Daniel sieht, dass es nur halb so wild ist. Als das Wolkenbild in den Bergen bedrohlich wird, sind alle bereits weit in Richtung Voralpen entfernt. Während einer ruhigen Gleitphase

étendre à nouveau son aile. Une fois que Beat a quitté le sol, les trois autres décollent et partent en cross. Très à l'aise, Beat évolue pendant 1 h 30 dans les thermiques au-dessus du Hasenegg. Il s'aventure alors à travers la vallée jusqu'au Wirmschbühl avant de finir en vol plané jusqu'à l'atterro. Il envoie ensuite un SMS aux autres: «Je vais au lac, j'achète des bières et de quoi manger. Rejoignez-moi quand vous aurez assez volé. Prenez votre temps.»

Anna profite du vol. À trois, les thermiques sont plus faciles à trouver. Elle étudie aussi les choix des cracks en termes de trajectoire; elle maîtrise notamment le passage-clé à la Blynige Platte comme jamais. Elle a souvent coulé sous le vent de vallée, à cet endroit. Quand les thermiques tapent, Anna se montre aussi plus résistante en observant Christoph et Daniel: les conditions ne sont pas si rudes, en fait. Lorsque les nuages se font menaçants, en montagne, le trio a déjà pris la direction des Préalpes depuis longtemps. Au cours d'une phase

Bedrohliche Wolkenbilder. [Des nuages menaçants.](#)



checkt Anna das Wetterradar und beschliesst, zum Landeplatz am See auszugleiten. Denn der Outflow einer Gewitterzelle kann sich im Tal etliche Kilometer weit ausbreiten und für Rodeo über dem Landeplatz sorgen. Christoph und Daniel landen ein paar Minuten nach Anna.

Beat steigt aus dem Wasser; die Gewitter bleiben hinten in den hohen Bergen und fallen in sich zusammen. Dennoch macht sich etwas Outflow bemerkbar. Die verbleibenden Gleitschirme über dem Landeplatz kommen alle gut zu Boden. Christoph und Daniel verteilen Stilnoten – ein unterhaltsames Spiel. Beat stellt eine junge Frau vor, die er beim Einkaufen kennen gelernt und die ebenfalls im See gebadet habe – Heidi. Sie sei in die Stadt gekommen, um Einkäufe für die Alphütte zu erledigen. Und wenn sie nicht gestorben sind, dann fliegen sie noch heute. So gefällt mir das Märchen. Jetzt kann ich gut einschlafen.

Ein Wort zum Teufelchen

Es ist schwierig, sich der Gruppendynamik zu entziehen. Das hat damit zu tun, wie sich unsere Psyche in Tausenden von Jahren organisiert hat. Experimente haben gezeigt, dass im Gehirn das Belohnungszentrum aktiv wird, wenn wir einer Gruppe zustimmen. Ganz unabhängig davon, wie gut dieser Entscheid der Gruppe ist. Stimmen wir gegen die

calme, Anna jette un œil au radar météo et décide de se laisser glisser jusqu'à l'atterro, au bord du lac. L'onde d'une cellule orageuse peut en effet atteindre des kilomètres à travers la vallée; à l'atterro, le rodéo est alors garanti. Christoph et Daniel se posent quelques minutes après Anna.

Beat sort de l'eau. Si les orages restent au-dessus des montagnes élevées et finissent par se dissiper, l'onde se ressent jusqu'ici. Les parapentes qui évoluent au-dessus de l'atterro finissent par se poser sans encombre. Christoph et Daniel distribuent des notes de style, un jeu amusant. Beat présente une jeune femme qu'il a rencontrée en faisant les courses et qui s'est baignée, elles aussi: Heidi est descendue en ville pour des achats destinés au chalet l'alpage. Voilà. Ils vécurent heureux et eurent beaucoup de jolis vols. Un conte comme je les aime. Je peux maintenant m'endormir.

Quelques mots sur le diable

Difficile d'échapper à la dynamique de groupe. En cause: l'organisation de notre mental au fil des millénaires. Des expériences ont montré que le centre de récompense du cerveau s'active lorsque nous sommes d'accord avec un groupe, quelle que soit la pertinence de sa décision.

Gruppe, wird das Zentrum für sehr starke Emotionen aktiv, auch Gefahrenzentrum genannt (Amygdala). Zustimmung zur Gruppe fühlt sich angenehm an; Opposition kann Ängste wecken. Eine offene Kommunikation stellt die Weichen anders, erfordert jedoch einigen Mut.

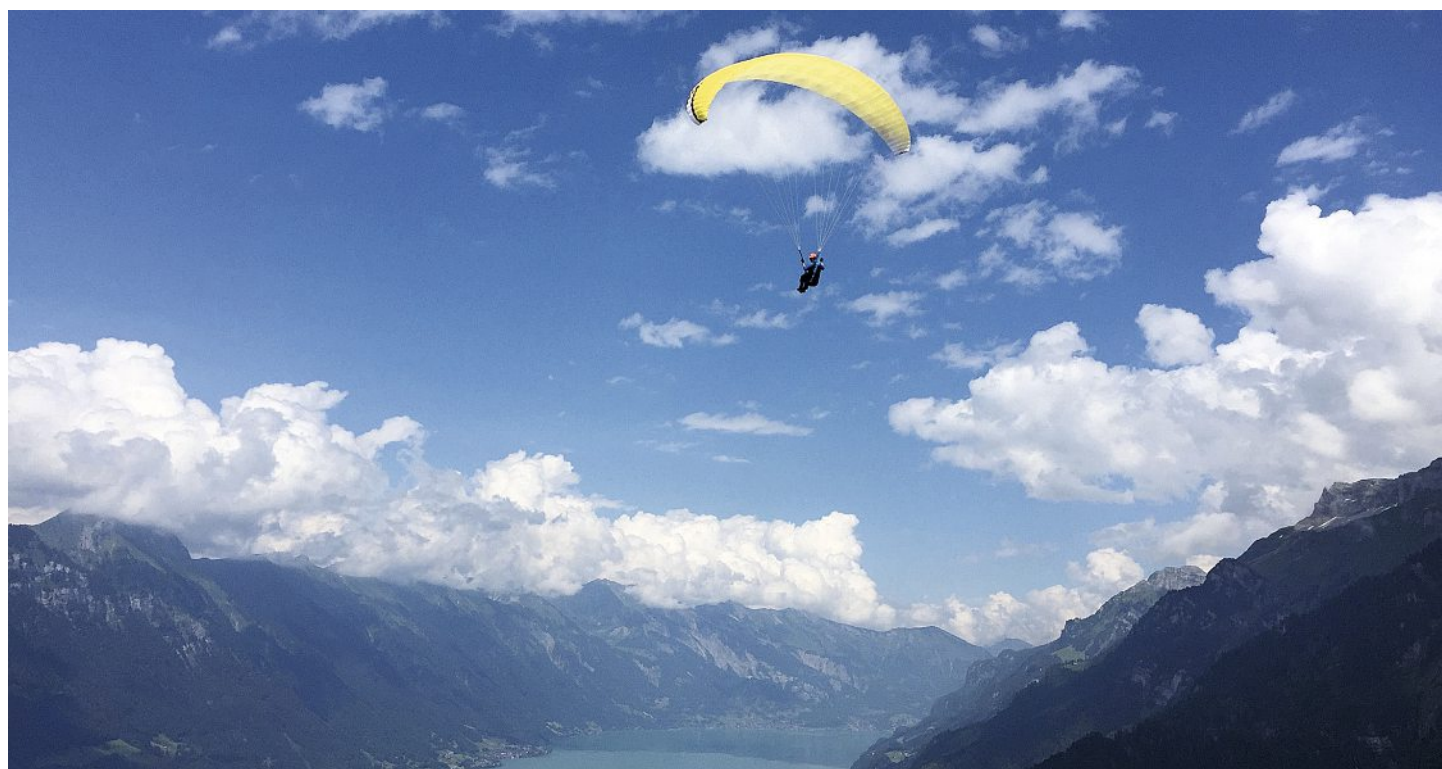
Es macht Spass, in der Gruppe unterwegs zu sein, und gibt Geborgenheit. Bei Sportarten am Berg schleicht sich jedoch dieses kleine Teufelchen öfters ins Gepäck. Vor allem dann, wenn sich zwei Gruppen ein inoffizielles Rennen liefern. Einmal drin, ist es schwierig, das Problem zu erkennen. Eine verzerrte Wahrnehmung. Rückblickend ist es besser möglich, die Situation zu erkennen, bei der schlechte Entschiede getroffen wurden.

Wie muss mein Märchen beschaffen sein, damit es Opfer gibt? Wo werden die Weichen in die richtige Richtung gestellt? Gelingt es, die teuflischen Situationen an Ort und Stelle zu erkennen? Es gibt immer mehrere Optionen – Plan A, Plan B, Plan C.

S'opposer au groupe active le centre des émotions ou du danger appelé amygdale. Approuver le groupe s'avère agréable, s'y opposer peut générer de la peur. Communiquer ouvertement permet de poser les jalons de manière différente, mais nécessite un certain courage. Évoluer en groupe s'avère plaisant et donne un sentiment de sécurité. Pourtant, lors d'activités sportives en montagne, le diable se niche dans les recoins de notre équipement, surtout quand deux groupes entament une course officieuse. Une fois pris au jeu, difficile d'identifier le problème, la perception devient biaisée. Avec du recul, le moment où une mauvaise décision a été prise est plus facile à reconnaître.

Comment écrire un conte sans victimes? Où poser les jalons pour aller dans la bonne direction? Peut-on reconnaître la mainmise du diable in situ? Il existe toujours plusieurs options, un plan A, B et C.

Es gibt immer mehrere Optionen. Il existe toujours plusieurs options.



PS: Alle Namen und Ereignisse sind frei erfunden. Parallelen zu realen Zwischenfällen wären rein zufällig.

PS: les noms et événements sont inventés. Toute ressemblance avec des incidents réels serait le fruit du hasard.

HOCHPREISINSEL Schweiz ! Der Nationalrat debattiert immer noch...

MyParaworld.  hat sie schon längst begraben !

Faire Preise kann man ausrechnen - Du als Kunde entscheidest!



www.myparaworld.ch

AIR³

info@myparaworld.ch



+41 79 919 24 56